ressources
& publications

Plus jamais ça !

PARCOURS DANS
LES CAMPS NAZIS
POUR RÉSISTER
AUJOURD'HUI

Territoires de la Mémoire

15 ANS ET +



Territoires de la Mémoire

Territoires de la Mémoire asbl, 2015
Boulevard de la Sauvenière 33-35
4000 Liège
accueil@territoires-memoire.be
www.territoires-memoire.be

Coordination éditoriale : Julien Paulus (service Études et Éditions)
Auteurs : Nicolas Kurević, Julie Ricard, Clara Derhet, Anne-Sophie Leprince (service Pédagogique)
Éditeur responsable : Michaël Bisschops, président
Mise en page : Erik Lamy, Arnaud Leblanc (service Communication)
Couverture : Farm Prod

Dépôt légal : D/2015/9464/4

Retrouvez les dossiers pédagogiques des Territoires de la Mémoire asbl
sur https://territoires-memoire.be/nos-publications/les-dossiers-pedagogiques/

Table des matières

5 Transmettre la mémoire du passé pour éduquer à la citoyenneté aujourd'hui

7 Préambule

9

10 Un dossier pour préparer la visite de l'exposition
13 remarques préalables

15 Séquence d'apprentissage

20 Phase de démarrage
21 Question de recherche
22 Enquête
33 Structuration de la question de recherche
38 Phase de démarrage
39 Question de recherche
40 Enquête
51 Structuration de la question de recherche

55 Lexique

58 Bibliographie sélective

59 Crédits illustrations et photographies

Territoires de la Mémoire

Centre d'éducation
résistance & citoyenneté

Les *Territoires de la Mémoire asbl* est un centre d'éducation à la Résistance et à la Citoyenneté. Pour effectuer un travail de Mémoire auprès des enfants, des jeunes et des adultes, l'association développe diverses initiatives pour transmettre le passé et encourager l'implication de tous dans la construction d'une société démocratique garante des libertés fondamentales.

L'association pense que le travail de Mémoire est indispensable pour éviter de reproduire les erreurs commises dans le passé, pour comprendre et décoder le monde qui nous entoure et pour participer à la construction d'une société plus solidaire qui place l'humain au centre de toutes les préoccupations.

Aujourd'hui, le centre est reconnu comme une organisation communautaire d'éducation permanente et est devenu un centre de ressources relatif à la transmission de la Mémoire (décret « Mémoire ») reconnu par la Fédération Wallonie-Bruxelles. Il est membre du réseau Histoire & Citoyenneté ; *Geschiedenis & Burgerzin* (avec le Mémorial national du fort de Breendonk, le Musée Juif de la Déportation et de la Résistance et le Musée Royal de l'Armée et d'Histoire militaire. Dans ce cadre, elle développe un programme pédagogique pour les relais éducatifs en partenariat avec l'Institut de Formation des Enseignants en cours de carrière). Notre association est également déléguée de la Fédération Wallonie-Bruxelles pour l'*International Holocaust Remembrance Alliance* (IHRA).

Transmettre la mémoire du passé pour éduquer à la citoyenneté aujourd'hui

Philippe Marchal

Depuis sa création en 1993, l'association bénéficie d'un statut particulier. Ce n'est ni un musée ni un véritable lieu mémoriel. C'est avant tout un centre d'éducation. Il convient néanmoins d'en préciser les orientations fondamentales : la résistance et la citoyenneté. Loin d'être antagonistes, ces deux pôles sont indissociables.

C'était aussi la volonté de celles et ceux qui ont créé les Territoires de la Mémoire asbl. Aujourd'hui encore cette approche reste pour nous un enjeu majeur tant les défis auxquels nous sommes quotidiennement confrontés restent des plus préoccupants. Se souvenir, connaître le passé et effectuer un devoir d'histoire, ce sont évidemment des démarches indispensables. Mais cela ne suffit plus. Il faut donner un sens actuel à la Mémoire… au travail de Mémoire. C'est le principal objectif des Territoires de la Mémoire asbl et c'est aussi celui de la nouvelle exposition permanente Plus jamais ça ! Parcours dans les camps nazis pour résister aujourd'hui qui est installée à La Cité Miroir.

Mais ne soyons pas naïfs ! Si la connaissance est indispensable pour appréhender et décoder l'Histoire, elle ne se traduit pas toujours par une prise de conscience capable de mobiliser des comportements de résistance ou la volonté de refuser ce qui porte atteinte à nos acquis fondamentaux : la démocratie, les droits humains, la liberté. Comment lutter au quotidien contre cet engrenage infernal : peur, haine, exclusions ? Comment traduire une légitime indignation ou un sentiment de révolte en un comportement capable de construire un futur plus respectueux de tous, plus équitable pour chacun et plus solidaire. Comment lutter contre la banalisation des idées liberticides ? Comment dire non au racisme, à la xénophobie, à l'antisémitisme, à l'homophobie… et à tout ce qui dans notre société en constitue l'inacceptable ?

Bien sûr, le travail de Mémoire est pluriel mais nous pensons que l'éducation est l'une des clés pour l'effectuer.

Ce dossier est avant tout un outil pédagogique. Sa forme et son contenu doivent permettre à tous les relais éducatifs de préparer une visite aux Territoires de la Mémoire en abordant les éléments indispensables à la compréhension de la nouvelle exposition Plus jamais ça !. Cette visite est une première étape dans un travail de Mémoire qui pourrait se prolonger. D'autres ressources très nombreuses sont à votre disposition.

Les acteurs de l'histoire, c'est vous ! S'agissant de l'acte d'éduquer, cette affirmation confine à l'urgence.

Nous vous souhaitons un bon travail… de Mémoire.



Préambule



Présentation du dossier

Objectif général & contenus principaux

Au terme de l'exploitation de ce dossier, les élèves seront capables :

- de comprendre dans quel cadre spatio-temporel et circonstanciel le nazisme s'est imposé ;
- de définir les grandes lignes de son idéologie ;
- de mesurer les conséquences liées à l'avènement de Hitler au pouvoir.



La séquence proposée est de deux fois 50 minutes destinée à des jeunes de 11 à 14 ans.

Elle s'articule autour de deux questions de recherche et permet d'aborder huit thèmes principaux.

2 questions de recherche

1. Comment, à peine en quelques années d'existence, le parti nazi a-t-il pu devenir le premier parti d'Allemagne ?
2. Quelles étaient les principales idées défendues par les nazis et quelles mesures ont-ils prises dès leur arrivée au pouvoir ?

8 thèmes abordés

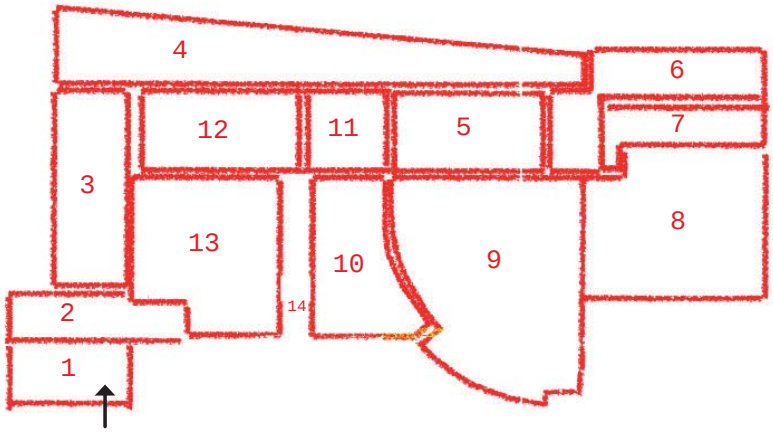
- Les conséquences du Traité de Versailles.
- Le contexte socio-économique troublé.
- Le contexte politique troublé.
- Les promesses électorales.
- Le rejet de la démocratie et de toute forme d'opposition.
- La politique de discrimination raciste.
- Les politiques expansionnistes et la Seconde Guerre mondiale.
- La politique concentrationnaire.

Si vous vous adressez à des élèves plus jeunes ou présentant des difficultés d'apprentissage, prévoyez 50 minutes supplémentaires afin de les accompagner davantage dans l'exercice d'analyse des documents.

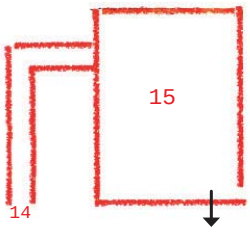
Un dossier pour préparer la visite de l'exposition

L'exposition permanente des *Territoires de la Mémoire asbl* évoque un cheminement que l'on parcourt debout, comme les déportés dans les camps nazis. Très vite, on réalise que l'interrompre est impossible. Guidé par la voix de l'acteur Pierre Arditi, par le son, les images, les jeux de lumière et la musique, le visiteur est amené à découvrir des espaces qui explorent l'une des pages les plus sombres de notre histoire pour être finalement confronté au monde actuel et à l'urgence de résister au quotidien. Cette visite est intense et émouvante. Elle rend un vibrant hommage aux millions de victimes de toutes les barbaries.

1er niveau



2e niveau



3. LA PORTE S'OUVRE… PARCOURS DANS LES CAMPS NAZIS
4. QUAND ILS SONT VENUS M'ARRÊTER
5. DE 1918 À 1933 : L'ALLEMAGNE
6. DE 1933 À 1940 : L'ALLEMAGNE, UN ÉTAT TOTALITAIRE
7. LE BUREAU DE LA GESTAPO (BELGIQUE)
8. LE QUAI : DÉPART VERS LE NEANT
9. DANS DES WAGONS À BESTIAUX
10. LES CAMPS D'EXTERMINATION
11. LES CAMPS DE CONCENTRATION : L'APPEL, LE TRAVAIL, LA MORT
12. COMMENT TOUT CELA A-T-IL ÉTÉ POSSIBLE ?
13. BONS… MAUVAIS… VICTIMES… BOURREAUX
14. APRÈS… LA VIE ! (TÉMOIGNAGES)
15. PLUS JAMAIS ÇA !… VRAIMENT !
16. VERS LE PRÉSENT
17. FORUM DES CITOYENS

HEURES D'OUVERTURE

Du lundi au vendredi de 9 h à 16 h (dernière entrée).

Les samedis et dimanches de 10 h à 16 h (dernière entrée).

Fermée les jours fériés ainsi que la dernière semaine de juillet, la première semaine d'août et entre le 25 décembre et le 2 janvier.

PRIX D'ENTRÉE

5 € adulte

3 € étudiant/senior
1,25 € Article 27

Entrée gratuite pour les membres des Territoires de la Mémoire asbl, les possesseurs d'une carte Région wallonne, Educpass, Carte Prof ou Leraren Kaart et tous les 1rs dimanches de chaque mois.

L'EXPOSITION EST ACCESSIBLE À TOUT PARTICULIER ET TOUT GROUPE

Âge minimum conseillé : 11 ans.

Les infrastructures permettent un accès aux personnes à mobilité réduite.

Groupes sur réservation.

À La Cité Miroir

Place Xavier Neujean 22
4000 Liège

Informations et réservations :
04 230 70 50
reservation@citemiroir.be

www.citemiroir.be

Service pédagogique des Territoires de la Mémoire asbl :
04 232 70 03



remarques préalables

Tout au long de la séquence, parce que nous avons pu constater et regretter certains amalgames qui persistent dans l'esprit des élèves, nous ne pouvons que vous conseiller de veiller à bien dissocier dans votre discours les termes « les Allemands » ou « l'Allemagne » de ceux de « nazis » ou d' « Allemagne nazie ».

De manière générale, nous vous recommandons de contrer aussi tôt que possible toute tentation déterministe ou anachronique.

De même, nous vous conseillons de vous assurer que les élèves ont bien compris d'entrée de jeu le terme « Tsigane »[1] ainsi que le fait qu'une personne juive est une personne appartenant à une communauté de culture associée au judaïsme et qu'il n'est pas question d'une nationalité ou de toute autre chose. Indiquez-leur, en outre, que le concept de race humaine n'existe pas, aucun argument biologique ne pouvant en effet le légitimer.

Enfin, nous ne pouvons que vous inviter à précéder votre visite de l'exposition *Plus Jamais ça !* d'une première réflexion avec vos élèves sur le sens d'un travail de Mémoire et de connaissance en vue d'une vigilance et d'une action au présent.

1 Si vous souhaitez aborder dans vos classes les tensions actuelles existant en Europe avec les populations Roms, vous pouvez vous référer à notre dossier pédagogique Regards sur les migrations.


E.F.I.
RESTAURANT
AND
GAMES
N.S.V. Flüchtlingsbetreuung
Assistance National-Socialiste

Séquence d'apprentissage



Activité 1

Le contexte d'émergence et de montée du parti nazi en Allemagne



Scénario méthodologique

1. Phase de démarrage :

Analyse du document A

- Résultats des élections législative allemandes de 1920 à 1932.

découverte de la question de recherche

Comment, à peine en quelques années d'existence,
le parti nazi a-t-il pu devenir le premier parti d'Allemagne ?

Notes

Le parti nazi est créé en 1920, il est alors inexistant sur la scène politique allemande. Aux élections législatives de 1924, il remporte un peu moins de 7% des suffrages tandis qu'en 1932, il devient le premier parti d'Allemagne en bénéficiant du soutien d'environ un tiers de la population.

2. Enquête :

Analyse des documents B à G

- Le point de vue de Bernhard Heinrich Karl Martin Von Bülow sur le Traité de Versailles.
- La légende du coup de poignard dans le dos.
- Le chômage en allemagne de 1924 à 1932.
- La République de Weimar.
- Tract électoral du parti nazi.
- Considérations sur la démocratie.

Structuration : réponse à la question de recherche

Comment, à peine en quelques années d'existence,

le parti nazi a-t-il pu devenir le premier parti d'Allemagne ?

Notes

Imputant à l'Allemagne l'entière responsabilité de la Première Guerre mondiale, le Traité de Versailles est douloureusement accueilli par la population : démilitarisée, amputée de 15% de son territoire, privée de toutes ses colonies et financièrement sanctionnée avec beaucoup de sévérité, l'Allemagne souffre d'un fort sentiment d'humiliation.

La fragile première démocratie allemande, la République de Weimar, naît dans ce cadre ; elle est en outre marquée par de nombreuses tensions internes et confrontée à la gestion d'une grave crise économique que vient renforcer davantage encore le Krach de 1929.

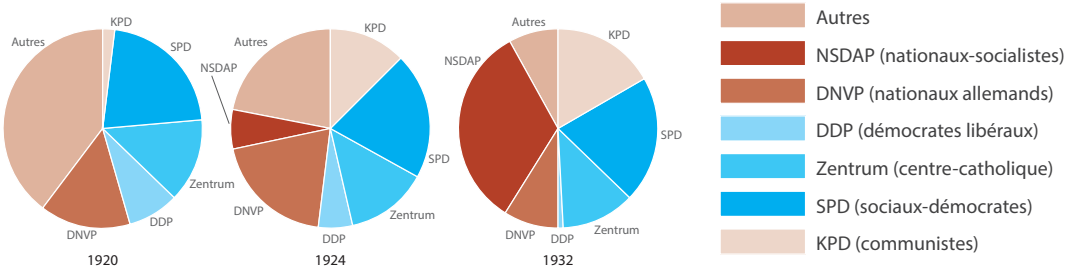
C'est donc dans un contexte dominé par le ressentiment, un contexte politiquement troublé et socio-économiquement très difficile que le discours de Hitler et du parti nazi est entendu et perçu comme éminemment salutaire par de nombreux électeurs.

Phase de démarrage

document A

Résultats des élections législatives allemandes de 1920 à 1932

Parti	Pourcentage des voix aux élections législatives		
	6 juin 1920	**7 décembre 1924**	**6 novembre 1932**
KPD (communistes) Kommunistische Partei Deutschlands	2,1 %	12,6 %	16,9 %
SPD (sociaux-démocrates) Sozialdemokratische Partei Deutschlands	21,6 %	20,5 %	20,4 %
Zentrum (centre-catholique)	13,6 %	13,4 %	11,9 %
DDP (démocrates libéraux) Deutsche Demokratische Partei	8,3 %	5,7 %	0,95 %
DNVP (nationaux allemands) Deutschnationale Volkspartei	14,9 %	19,5 %	8,8 %
NSDAP (nationaux-socialistes [nazi]) Nationalsozialistische Deutsche Arbeiterpartei	/	6,6 %	33,1 %
Autres	39,5 %	21,7 %	7,95 %



D'après S. BERSTEIN et P. MILZA, L'Allemagne de 1870 à nos jours, A. Colin, Paris, p. 83 et J.-M. FLONNEAU, *Le Reich allemand de Bismarck à Hitler, 1848-1945*, A. Colin, 2003, p. 160.

Parmi les partis cités dans le document A, combien y a-t-il de partis dits « de gauche », « du centre » et « de droite » et lesquels sont-ils ?

Quel est, pour chaque élection, le parti qui a remporté le plus de voix ?

Quelle conclusion peux-tu tirer de l'analyse de ce document ?
Quelle question de recherche peux-tu en dégager ?

Question de recherche

document B

Le point de vue de Bernhard Heinrich Karl Martin VON BÜLOW* sur le Traité de Versailles

Jamais n'a été infligée à un peuple, avec plus de brutalité une paix aussi accablante et aussi ignominieuse qu'au peuple allemand la paix honteuse de Versailles. Dans toutes les guerres des derniers siècles, des négociations entre vainqueur et vaincu avaient précédé la conclusion de la paix. (...)

Mais une paix sans négociations préalables, une paix dictée comme celle de Versailles, est aussi peu une vraie paix qu'il n'y a transfert de propriété quand un brigand renverse à terre un malheureux et le contraint ensuite à lui remettre son porte-monnaie.

La paix de Versailles nous a ravi plus de soixante-dix mille kilomètres carrés et plus de sept millions d'habitants. (...) Pour garder le géant enchaîné, on a mis deux sbires à ses flancs, la Pologne et la Tchécoslovaquie, qui ont reçu le droit, conservé aussi par les États vainqueurs, d'augmenter librement leurs forces militaires, tandis que notre armée, autrefois la plus forte et la plus brave du monde, était réduite à n'être qu'une force de police à peine suffisante pour maintenir l'ordre intérieur.

D'après Bernhard Heinrich Karl Martin VON BÜLOW*, Mémoires du chancelier prince de Bülow, t. 3, Plon, Paris, 1931.



* Bernhard Heinrich Karl Martin von Bülow (1849 - 1929) est un homme politique allemand. Il est chancelier impérial du 16 octobre 1900 jusqu'au 16 juillet 1909, date à laquelle il démissionne.

Le 28 juin 1919, dans la Galerie des glaces du château, le Traité de Versailles, un document diplomatique comportant 440 articles qui met fin à la guerre contre l'Allemagne est signé. Ce Traité désigne l'Allemagne comme responsable du conflit et lui impose de sévères sanctions : perte de territoires, dédommagement financier important, suppression de son armée, etc.

Identifie la nature du document.

Selon l'auteur, le Traité de Versailles est-il plutôt favorable ou plutôt défavorable à l'Allemagne ?
Justifie ta réponse.

Sur base du ton employé et des mots utilisés, par quel(s) sentiment(s) l'auteur semble-t-il animé ?

document C

La légende du coup de poignard dans le dos



Affiche provenant d'un tract électoral du Deutschnationale Volkspartei (DNVP-nationaux allemands) pour les élections de 1924.

document D



Caricature datant de 1919 accompagnée de la légende suivante :

Jusqu'à un certain jour, l'Allemagne fut la plus grande et la plus puissante force militaire de la guerre mondiale. Un instant, le colosse a touché terre ; mais la blessure mortelle n'est pas venue de l'extérieur, elle vint de l'intérieur.

Identifie la nature de chacun de ces deux documents et ses destinataires.

.....

.....

.....

.....

À qui/à quoi peux-tu assimiler la victime représentée sur chacun de ces deux documents ?

.....

.....

.....

.....

À qui/à quoi peux-tu assimiler l'auteur du coup de poignard représenté sur chacun de ces deux documents ?

Quel message véhicule donc chacun de ces deux documents ?



document E

Le chômage en Allemagne de 1924 à 1932



D'après S. BERSTEIN* et P. MILZA**, Histoire du XXe siècle, t. 1 : La fin du monde européen, Hatier, 1996, p. 310.

* Serge Berstein, né en 1934, est un historien français du politique, spécialiste de la Troisième République. Docteur ès lettres, il enseigne à l'Institut d'études politiques de Paris. Membre des conseils scientifiques de la Fondation Charles de Gaulle et de l'Institut François-Mitterrand, il est l'auteur de nombreux ouvrages, ainsi que de manuels.

** Agrégé d'histoire, Docteur ès lettres, Pierre Milza est né en 1932 et est un spécialiste de l'Italie contemporaine et plus précisément du fascisme. Professeur émérite des Universités à l'Institut d'Études Politiques de Paris, il est l'auteur de nombreux ouvrages sur l'histoire de l'Italie, du fascisme, des relations internationales et de la France aux XIXe et XXe siècles, ainsi que de manuels.

Identifie la nature du document.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Sur base de l'observation de ce document, que peux-tu déduire de la situation économique en Allemagne durant les années 1920 et début 1930 ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Indépendamment de l'analyse de tout document, que sais-tu de la situation économique mondiale durant la période de l'entre-deux-guerres ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

document E

La République de Weimar

Pour de nombreux Allemands ce régime éphémère n'a été qu'un long cauchemar : il a commencé dans la défaite et dans l'humiliation, s'est poursuivi par une suite de tentatives de coups de force et par l'hyperinflation [...]. La République de Weimar fut un régime raté, non seulement en raison des circonstances mais aussi à cause d'un certain nombre de vices inhérents ; c'était le type même de ces démocraties faibles comme il en fleurit dans toute l'Europe de la première après-guerre, dotées d'institutions impeccablement libérales dans leur principe, fruit de l'idéalisme du temps, mais difficilement compréhensibles pour des populations habituées à des régimes monarchiques autoritaires [...].

D'après Jean-Pierre MINAUDIER (enseignant au Lycée La Bruyère, Versailles), le 17 octobre 2004.



La République de Weimar est le nom donné au régime politique démocratique mis en place en Allemagne à l'issue de la Première Guerre mondiale jusqu'à l'avènement de Hitler au pouvoir en 1933. Proclamée en 1918, la République de Weimar connaît dès ses débuts de nombreuses tensions et des conflits internes. Politiquement fragile, elle sera bientôt confrontée aux conséquences d'une grave crise économique...

Identifie la nature du document.

.....

.....

.....

.....

.....

Quand la République de Weimar voit-elle le jour ?

.....

.....

.....

.....

À quel type de régime succède-t-elle ?

.....

.....

.....

.....

Comment est-elle perçue par la population allemande en général ?

.....

.....

.....

.....

Quelles sont les causes de son échec ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

document G

Tract électoral du parti nazi



Affiche du parti nazi pour les élections au Reichstag de 1932.
Arbeit Freiheit und Brot (trad. Du Travail, la Liberté et du Pain)

Identifie la nature du document.

.....

.....

.....

Décris la scène représentée sur le document.

.....

.....

.....

Quel est le message véhiculé par le document ?

.....

.....

.....

.....

Compte tenu de ce que tu sais maintenant de la situation économique, sociale et politique de l'Allemagne à cette époque, selon toi quels effets ce type de message a-t-il pu avoir sur la population ?

.....

.....

.....

document H

Considérations sur la démocratie…

Joseph Goebbels (1897-1945) expose avec cynisme la tactique des nazis pour abattre la République dans son journal Der Angriff (L'attaque).

Nous allons au Reichstag pour utiliser à notre profit les armes de la démocratie. Nous devenons députés pour paralyser l'esprit de Weimar avec sa propre collaboration. Si la démocratie est assez stupide pour nous donner des cartes de transports gratuites et une indemnité parlementaire, c'est son affaire… Si nous arrivons lors des élections à placer 60 à 70 agitateurs de notre parti dans les différents parlements, l'État lui-même nous offrira les armes avec lesquelles nous le combattrons… Mussolini aussi s'est fait élire au Parlement. […] Il ne faut pas croire que nous avons découvert dans le parlementarisme notre chemin de Damas. Nous y venons en ennemis, comme le loup fait irruption dans la bergerie.

J. GOEBBELS, Der Angriff, 30 avril 1928, dans L. BOURQUIN, Histoire 1re L, ES, éd. Belin, 2003, p. 253.

Joseph Goebbels (1897-1945) était un homme politique allemand, membre du Parti national-socialiste. Ministre du Reich à l'Éducation du peuple et à la Propagande sous le Troisième Reich de 1933 à 1945, son nom reste indissolublement lié à l'emploi des techniques modernes de la manipulation des masses et de la démagogie qu'ont été capables de diffuser les propagandes des États totalitaires. Joseph Goebbels était un ami proche d'Adolf Hitler et, avec Hermann Goering et Heinrich Himmler, un des ministres les plus puissants et influents du régime national-socialiste, particulièrement par sa position de ministre du Reich à l'Éducation du peuple et à la Propagande.

Identifie la nature du document

.....

.....

.....

.....

.....

Quelles sont, selon toi, les caractéristiques d'un régime démocratique ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Compte tenu des informations que tu as également puisées dans les documents précédents, l'accès au pouvoir de Hitler est-il, ou non, le résultat d'un fonctionnement démocratique ? Justifie ta réponse.

Quel destin l'auteur promet-il à la démocratie ?

Structuration de la question de recherche



Activité 2

L'idéologie nazie et les conséquences de sa mise en application



Scénario méthodologique

1. Phase de démarrage :

Analyse des documents I et J

- Affiche de propagande nazie.
- Timbre de l'Allemagne nazie.

Découverte de la question de recherche

Ein Volk, Ein Reich, Ein Führer… Oui mais encore… Quid de l'idéologie nazie ?

Notes

Dans le cadre de l'annexion de l'Autriche (Anschluss) en 1938, les nazis entament une campagne de propagande visant à promouvoir leur projet de création d'un empire regroupant l'ensemble des territoires germanophones. C'est alors qu'ils utilisent un slogan qui s'avère définir de manière optimale et efficace l'idéologie nazie et, par voie de conséquence, le projet politique du parti déjà mis en branle depuis 1933 : Ein Volk, Ein Reich, Ein Führer (traduction : Un Peuple, Un Empire, Un Guide).

2. Enquête :

Analyse des documents K à R

- De l'inégalité des «races».
- Centre de recherche et d'hygiène raciale et biologie pénale de l'Office de la santé du Reich.
- Le vote des pleins pouvoirs à Hitler.
- … à l'écoute d'Hitler…
- Le Plan de quatre ans.
- L'occupation allemande de l'Europe (frontières de 1939).
- Schéma de la violence nazie.
- Le système concentrationnaire nazi.

Structuration : réponse à la question de recherche

Ein Volk, Ein Reich, Ein Führer… Oui mais encore… Quid de l'idéologie nazie ?

Notes

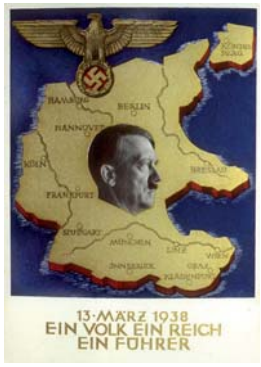
Le slogan du parti nazi dénote d'un triple objectif idéologique : marquer la suprématie d'un peuple, d'une communauté de race et de sang ; constituer un empire garantissant un espace vital à ce peuple ; et imposer l'autorité d'un guide, d'un chef suprême tant sur le plan politique que spirituel.

Il résulte de la mise en pratique de cette idéologie : la suppression du régime démocratique qui permet à Hitler d'accéder au pouvoir.; la mise en place d'un régime totalitaire et autoritaire au sein duquel s'exerce un véritable culte du chef ; une hiérarchisation de la société en catégories de personnes considérées comme « inférieures » ou « supérieures » selon une échelle de valeurs arbitrairement définies par les nazis; l'instauration d'un climat de violence à la fois psychologique et physique qui atteint son paroxysme avec l'instauration de camps de concentration et d'extermination; et la mise en œuvre d'une politique expansionniste qui conduira au déclenchement de la Seconde Guerre mondiale.

Phase de démarrage

document I

Affiche de propagande nazie



13 märz 1938 : Ein Reich, Ein Volk, Ein Führer
(trad. : 13 mars 1938 : Un Empire, Un peuple, Un Guide)

Affiche de propagande nazie émise dans le cadre de la réalisation de l'Anschluss.

document J

Timbre de l'Allemagne nazie



Ein Reich, Ein Volk, Ein Führer – 10 april 1938
(trad. : Un Empire, Un peuple, Un Guide – 10 avril 1938)

Timbre émis dans le cadre de la réalisation de l'Anschluss.

L'*Anschluss* est le nom donné à l'annexion de l'Autriche par l'Allemagne nazie le 12 mars 1938. L'*Anschluss* est une des étapes majeures dans la création, voulue depuis longtemps par Adolf Hitler, d'un empire regroupant l'ensemble des pays et territoires germanophones. Un mois plus tard, le 10 avril, dans le cadre d'un simulacre de plébiscite, les populations allemande et autrichienne sont amenées à se prononcer sur cette initiative ; le résultat officiel est un vote favorable à 99,08 % en Allemagne nazie et 99,75 % en Autriche.

Identifie la nature de chacun des documents.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Décris chacun des documents.

Quels sont les éléments communs aux deux documents ?

Quelle conclusion peux-tu tirer de l'analyse de ces deux documents ?
Quelle question de recherche peux-tu en dégager ?

Question de recherche

document K

De l'inégalité des « races »

La conception raciale ne croit nullement à l'égalité des races, mais reconnaît au contraire leur diversité et leur valeur plus ou moins élevée. Il est donc nécessaire de favoriser la victoire du meilleur et du plus fort, d'exiger la subordination des mauvais et des faibles. Les Aryens ont été les seuls fondateurs d'une humanité supérieure, celle qui a créé la civilisation. Une fraction restreinte, mais puissante, de la population mondiale a choisi le parasitisme. [...] L'espèce la plus dangereuse de cette race est la juiverie.

« De l'inégalité des races », dans A. Hitler, Mein Kampf, NEL, 1927, dans M.-H. Baylac, Histoire 1re Séries L-ES, Bordas, 2003. p. 282.

document L

Centre de recherche en hygiène raciale et biologie pénale de l'Office de la santé du Reich



Années 1930. Femme avec un manteau blanc dans la détermination de la couleur des yeux d'une jeune femme tsigane.

Mein Kampf est un ouvrage politique rédigé par Adolf Hitler entre 1924 et 1925 pendant sa détention à la prison de Landsberg, détention consécutive au putsch de la Brasserie, coup d'État manqué au soir du 8 novembre 1923. Il contient des éléments autobiographiques, l'idéologie politique du nazisme, l'histoire des débuts du parti nazi et diverses réflexions sur la propagande ou l'art oratoire.

Identifie la nature des documents.

Quelle catégorie de personnes est, selon l'auteur du document K, située au sommet de la hiérarchie des « races » et, a contrario, quelle est celle située tout en bas de l'échelle ?

Qu'implique, selon l'auteur du document K, cette inégalité pour les uns et pour les autres ?

Décris le document L.

Qu'espère notamment pouvoir prouver le Centre de recherche et d'hygiène raciale et biologie pénale de l'Office de la santé du Reich par le biais de ses analyse ?

En quoi les résultats de ces analyses pourraient influer sur la perception de la société à l'égard des Tsiganes ?

Au regard de ce que tu as appris dans le document K et de ce que tu as compris du document L, que peux-tu dire de la position occupée par les Juifs et les Tsiganes dans l'Allemagne nazie ?
Et, à quel élément du slogan « Ein Volk, Ein Reich, Ein Führer » peux-tu associer tes conclusions ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

document M

Le vote des pleins pouvoirs à Hitler

Le 23 mars, l'assemblée est saisie du projet de lois des pleins pouvoirs. C'est la séance décisive. Hitler l'ouvre par un long discours-programme, qu'il lit, les sourcils froncés, d'une voix morne. Discours prudent, d'ailleurs, calculé pour embarrasser les catholiques et les obliger à se rallier, les communistes étant exclus des débats et les socialistes rejetés, d'avance, hors de la majorité. Hitler commence par un rappel de l'incendie du Reichstag, et fulmine contre les incendiaires. Il exprime, de nouveau, sa volonté de réaliser l'unité de tous les Allemands.

[...] Hitler a gagné la partie ; les pleins pouvoirs lui sont votés par 441 voix contre 94, soit par plus de deux tiers des présents ; seuls les socialistes ont osé voter contre. En vertu de ces pleins pouvoirs, accordés pour quatre ans et qui se fondent sur une apparence de légalité, Hitler est, désormais, le maître absolu du Reich. Il peut légiférer à sa guise, dans tous les domaines. La voie est libre devant lui. Ses décrets n'ont plus besoin, ni de la sanction du Reichstag, ni de la signature d'Hindenburg.

« Le vote des pleins pouvoirs à Hitler », dans André FRANCOIS-PONCET*, Souvenir d'une ambassade à Berlin, Flammarion, 1946, p. 107-109, dans E. LEON et J.-P. SCOT, Le nazisme des origines à 1945, Armand Colin, 1997, p. 119-120.

* André François-Poncet (1887 - 1978) est un homme politique et diplomate français, témoin oculaire des faits qu'il nous raconte dans l'extrait cité.

L'incendie du Reichstag est l'incendie criminel du Palais du Reichstag, siège du parlement allemand à Berlin, dans la nuit du 27 au 28 février 1933. Immédiatement exploité par les nazis à des fins politiques, il est suivi par une proclamation qui suspend sine die les libertés individuelles et par une campagne de répression dirigée contre les communistes allemands. L'identité du ou des incendiaires a fait l'objet de nombreux débats. Les historiens sont toujours partagés entre la thèse l'attribuant au seul communiste Marinus van der Lubbe, et celle l'imputant aux nazis. À des fins de propagande, le nazi Hermann Göring présenta l'évènement comme le « début de la révolte communiste ».

document N

… à l'écoute d'Hitler…



Photographie de propagande, 1933.

Identifie la nature des documents.

.....

.....

.....

D'après le document M, dans quel contexte et par quel(s) moyen(s) Hitler obtient-il les pleins pouvoirs ?

.....

.....

.....

.....

.....

Concrètement, qu'implique cette obtention des pleins pouvoirs ?

Décris le document N en analysant, notamment, la manière dont sont disposées les différentes personnes ?

Quels sentiments expriment ces différentes personnes ?

Au regard de ce que tu as appris dans le document M et de ce que tu as compris du document N, que peux-tu dire de la position occupée par Hitler dans l'Allemagne nazie ?
Et, à quel élément du slogan *« Ein Volk, Ein Reich, Ein Führer »* peux-tu associer tes conclusions ?

document O

Le Plan de quatre ans

L'Europe n'a en face du bolchévisme que deux États solides : l'Allemagne et l'Italie. Les autres pays sont soit décomposés par la démocratie, infectés par le marxisme et proches de l'effondrement [...]. Je suis convaincu que la crise avec le bolchévisme ne tardera pas et que l'Allemagne a le devoir de défendre son existence par tous les moyens [...]. Si nous ne réussissons pas dans les délais les plus brefs à instruire notre nouvelle armée, à en établir les formations, l'armement, à développer pour en faire la première armée du monde, l'Allemagne sera perdue...

Nous sommes surpeuplés et ne pouvons plus nous nourrir sur notre propre base. La solution définitive se trouve dans l'agrandissement de notre espace vital [...]. La réalisation de ces tâches sous forme d'un plan étendu sur plusieurs années et devant nous rendre économiquement indépendants de l'étranger, exigera du peuple allemand des sacrifices... [...].

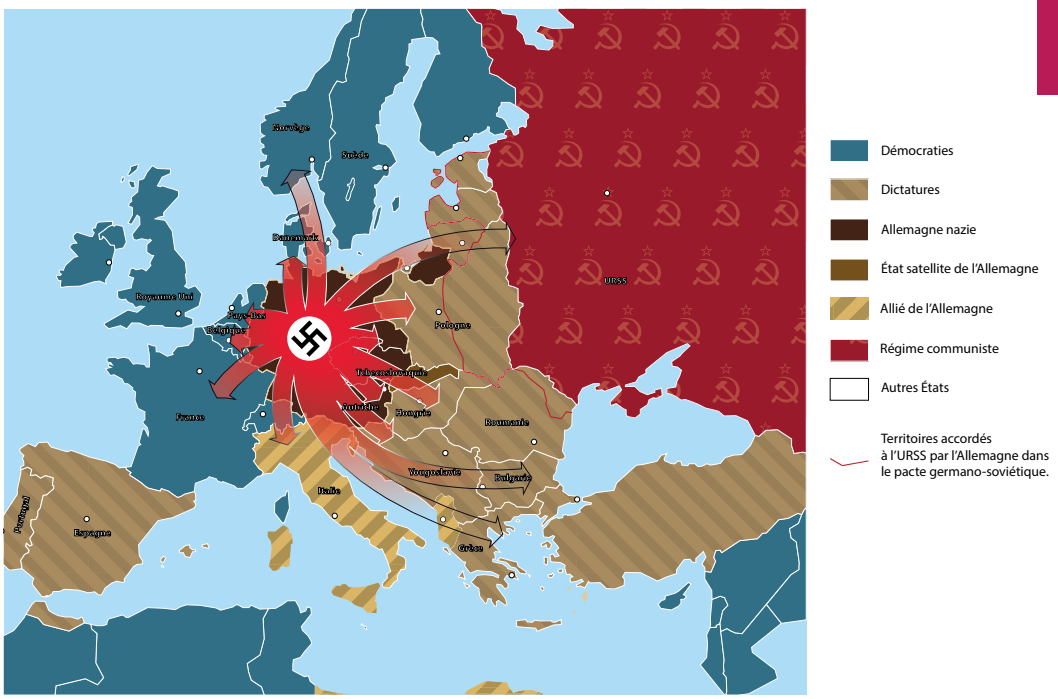
Je fixe par conséquent les tâches suivantes :

1/ dans 4 ans, l'armée allemande doit être en état de combattre,
2/ dans 4 ans, l'économie allemande doit être en état de soutenir la guerre...

« Le plan de quatre ans », dans L. BOURQUIN, *Histoire 1er L, ES*, Belin, 2003, p. 257.

document P

L'occupation allemande de l'Europe (frontières de 1939)



Identifie la nature des documents O et P.

D'après le document O, quel est le projet des nazis en terme de politique extérieure ?
Et pour quelle(s) raison(s) nourrissent-ils un tel projet ?

Sur base du document P, que peux-tu dire de la réalisation
du projet nazi en terme de politique extérieure ?

Au regard de ce que tu as appris dans le document O et de ce que tu as compris
du document P, que peux-tu dire des ambitions et des actions nazies en termes de
politique extérieure ?
Et, à quel élément du slogan « *Ein Volk, Ein Reich,*
Ein Führer » peux-tu associer tes conclusions ?

document Q

Schéma de la violence nazie

La violence nazie			
Violence psychologique	Violence psychologique et physique		
	Répression politique	Répression sociale	Répression raciale
Objectif : Création d'un État autoritaire et totalitaire **Cible :** L'ensemble de la population du Reich **Moyens :** Omniprésence de milices, incitation à la délation, etc. Induction d'un climat de terreur.	**Objectif :** Neutraliser les adversaires politiques **Cible :** Toute personne suspectée de ne pas approuver le projet idéologique nazi **Moyens :** Déportation en camps de concentration	**Objectif :** Homogénéiser la communauté sociale du Reich **Cible :** Toute personne considérée comme marginale ou indésirable • Homosexuels • Vagabonds • Mendiants • Alcooliques • Prostituées • Handicapés **Moyens :** Déportation en camps de concentration et euthanasie (dans le cas des handicapés)	**Objectif :** D'abord stigmatiser, discriminer, puis anéantir. **Cible :** Juifs (génocide) Tsiganes (extermination massive) **Moyens :** Déportation en camps de concentration et d'extermination

document R

Le système concentrationnaire nazi



Camp de concentration : En mars 1933, un mois seulement après l'accession au pouvoir des nazis, le camp de Dachau ouvre ses portes dans le but de neutraliser tout d'abord les Allemands opposés au régime. Dachau servira ensuite de modèle au système concentrationnaire qui comptera, in fine, plus de deux mille camps de concentration dans l'Europe occupée.

Camp d'extermination : Les camps d'extermination ne sont pas des camps de travail mais bien des centres de mise à mort. Il s'agit en effet de machines industrielles à tuer. Considérant les Juifs et les Tsiganes comme des « races » inférieures nuisibles pour l'État, les nazis décident, en 1942, la création de camps d'extermination pour les y gazer en masse avant de brûler leur corps dans des fours crématoires.

On dénombre :

- quatre camps d'extermination : Belzec, Sobibor, Treblinka (Aktion Rainhardt), Chelmno;
- deux camps mixtes (camps à la fois de concentration et d'extermination) : Auschwitz-Birkenau et Majdanek-Lublin.

Tous sont situés en Pologne.

Identifie la nature des documents Q et R

Au regard de ce que tu as appris dans le document Q et de ce que tu as compris du document R, que peux-tu dire des conséquences générées par le système nazi sur l'ensemble des acteurs au sein du Reich et en dehors ?

Structuration de la question de recherche

Tes questions pour le jour de la visite

Lexique

Anschluss : Nom donné à l'annexion de l'Autriche par l'Allemagne nazie le 12 mars 1938.

Aryen : Ce que les nazis nomment « race aryenne » est en fait une notion à la fois morphologique, culturelle et religieuse. Le « véritable » Aryen est celui qui est physiquement proche du canon germanique. La croyance commune fait correspondre cette « race aryenne » à l'image d'un homme pâle, blond aux yeux bleus et de culture germanique. En réalité, les critères, bien que restreints, étaient sensiblement plus larges, notamment au niveau des couleurs des yeux et des cheveux. Est considéré comme aryenne, toute personne pouvant prouver son ascendance germanique depuis trois générations au moins.

Camps de concentration : En mars 1933, un mois seulement après l'accession au pouvoir des nazis, le camp de Dachau ouvre ses portes dans le but de neutraliser tout d'abord les Allemands opposés au régime. Dachau servira ensuite de modèle au système concentrationnaire qui comptera, *in fine*, plus de deux mille camps de concentration dans l'Europe occupée.
Les premiers camps étaient à l'origine des camps de rééducation par le travail dont l'objectif était de formater les esprits résistants afin d'y ancrer l'idéologie nazie. Mais, très vite, le nombre de détenus augmente, la torture est de plus en plus pratiquée et la mortalité augmente de façon importante. Aussi, les camps de rééducation deviennent-ils bientôt de réels camps d'extermination par le travail derrière lesquels se cache un intérêt économique certain : réduits à l'état d'esclave, les prisonniers constituent en effet une main d'œuvre gratuite.
Qui est dès lors concerné par la déportation ? Outre les prisonniers politiques allemands et autres, les Juifs, les Tsiganes, les homosexuels, les témoins de Jéhovah, les asociaux, les criminels de droit communs et les apatrides espagnols. Bref, toutes les personnes qui n'entrent pas dans le moule de l'Aryen nazi !

Camps d'extermination : Les camps d'extermination ne sont pas des camps de travail mais bien des centres de mise à mort. Il s'agit en effet de machines industrielles à tuer. Considérant les Juifs et les Tsiganes comme des « races » inférieures nuisibles pour l'état allemand, les nazis décident, en 1942, la création de camps d'extermination pour les y gazer en masse avant de brûler leur corps dans des fours crématoires.
On dénombre quatre camps d'extermination – Chelmno, Belzec, Sobibor, Treblinka – et deux camps mixtes (camps à la fois de concentration et d'extermination) – Auschwitz-Birkenau et Majdanek-Lublin. Tous sont situés dans la Pologne actuelle.

Collaboration : La collaboration regroupe l'ensemble des attitudes et des actions politiques, économiques et idéologiques d'un régime ou d'une partie de la population favorable au régime nazi pendant l'occupation et prête à lui apporter toute l'aide demandée.

Conférence de Wannsee : La conférence de Wannsee réunit dans une villa de Berlin, le 20 janvier 1942, quinze hauts responsables du III^e^ *Reich*, pour débattre de l'organisation administrative, technique et économique de l'extermination des Juifs d'Europe. Cette opération, voulue par Adolf Hitler, est mise en œuvre, sur ses instructions, par Hermann Göring, Heinrich Himmler, Reinhard Heydrich et Adolf Eichmann. Au moment où la conférence se tint, la Shoah* avait débuté plusieurs mois auparavant : la déportation des Juifs du *Reich* avait commencé, les *Einsatzgruppen** assassinaient les Juifs, hommes femmes et enfants, par dizaines de milliers en URSS, le camp d'extermination* de Chełmno était en activité et les autres centres de mise à mort étaient en construction ou en projet. Présidée par Reinhard Heydrich, la conférence dura moins de deux heures. Si elle fut brève et ne fut pas marquée par des décisions fondamentales, elle marqua une étape décisive dans la mise en œuvre de la Shoah, en confirmant le contrôle de l'ensemble des tueries par la SS* et en lui assurant la collaboration et le soutien de l'ensemble de l'appareil d'État.

Croix gammée (*Swastika*) : Le symbole de la croix gammée est d'origine très ancienne. On la retrouve dans les sociétés orientales dès le Ve siècle, dans la culture byzantine et chez certaines tribus indiennes d'Amérique du Nord et du Sud. Elle est encore aujourd'hui répandue chez les Hindous et les bouddhistes. En 1910, le nationaliste allemand Guido von List proposa la croix gammée comme symbole universel des mouvements antisémites, et en 1920, le parti nazi l'adopta pour emblème. En 1935, le graphisme de la croix gammée noire sur fond rouge est élaboré et proclamé nouveau drapeau de l'Allemagne nazie.

Déportation : La déportation désigne l'exil imposé à un citoyen et son enfermement éventuel dans un camp. La déportation sous le nazisme s'est opérée sous trois formes différentes : la déportation politique, la déportation raciale et la déportation pour le travail obligatoire. Le point commun entre ces trois formes de déportation est le fait que les personnes déportées furent arrachées à leur maison, exilées vers un pays qui n'était pas le leur et dans lequel, ils furent, au mieux, maintenus en détention, au pire, exterminés.

Einsatzgruppen : Les *Einsatzgruppen* (traduction littérale : « groupes d'intervention ») étaient des unités de police politique militarisées du III^e^ *Reich*, créées dès l'annexion de l'Autriche par l'Allemagne nazie en 1938 et chargées à partir de l'invasion de la Pologne en 1939, de l'assassinat systématique des opposants réels ou potentiels au régime nazi et en particulier des Juifs. Ces groupes agissaient dans les territoires occupés de l'Est (Pologne, Union soviétique et Pays baltes). Ils étaient principalement composés par des membres de la SS*, mais comprenaient également des auxiliaires locaux de la police de sécurité.

Génocide : Créé en 1944 par le juriste Raphaël Lemkin, le concept de « génocide « est reconnu juridiquement par l'ONU en 1948 avec la « Convention pour la prévention et la répression du crime de génocide ». Ce document définit un génocide comme

un ensemble d'actes «commis dans l'intention de détruire, tout ou en partie, un groupe national, ethnique, racial ou religieux tels que : le meurtre de membres du groupe; l'atteinte grave à l'intégrité physique ou mentale de membres du groupe; la soumission intentionnelle du groupe à des conditions d'existence devant entraîner sa destruction physique totale ou partielle; l'application des mesures visant à entraver les naissances au sein du groupe; et le transfert forcé d'enfants du groupe à un autre groupe».

Gestapo : La Gestapo (de l'allemand *Geheime Staatspolizei* signifiant « police secrète d'État ») était la police politique du III^e *Reich*.

Ghetto : Le ghetto désigne un quartier réservé ou imposé aux Juifs où ils peuvent vivre selon leurs lois et coutumes particulières au milieu de peuples étrangers. C'est dans la République de Venise, en 1516, que ce quartier a pour la première fois été appelé ghetto. Le nazisme utilise le système du ghetto comme étape intermédiaire vers la « Solution finale* ». Pendant la Seconde Guerre mondiale, les ghettos servent à regrouper des Juifs. Les nazis enferment les Juifs de Pologne dans des quartiers à part qu'ils clôturent et surveillent, coupés de tout contact avec l'extérieur, transformés en vastes prisons souvent surpeuplées, mal approvisionnées, avant d'appliquer la déportation systématique vers les camps d'extermination.

Jeunesses hitlériennes : Les Jeunesses hitlériennes sont une organisation paramilitaire du parti nazi, active entre 1926 et 1933. La raison d'être des Jeunesses hitlériennes est la formation de futurs surhommes « aryens » et de soldats prêts à servir loyalement le III^e *Reich*. Il s'agit de contourner les clauses très contraignantes du Traité de Versailles « qui interdisent à l'Allemagne vaincue de posséder une armée digne de ce nom » et de préparer une génération physiquement et mentalement apte à être, au plus tôt, lancée dans une guerre totale et foudroyante contre toutes les puissances naguère ennemies du *Reich* et du peuple allemands. Dans les Jeunesses hitlériennes, l'entraînement physique et militaire passaient bien avant l'instruction scolaire et scientifique. L'apprentissage prodigué aux jeunes comprenait le maniement des armes, le développement de la force physique, la stratégie militaire et un endoctrinement antisémite.

Lois de Nuremberg : Il s'agit de trois textes de loi établis en 1935 dont deux, la loi sur la citoyenneté du *Reich* et la loi sur la protection du sang et de l'honneur allemand, participent de manière essentielle à la transposition de l'antisémitisme nazi dans l'appareil législatif du IIIe *Reich* ; c'est la raison pour laquelle les lois de Nuremberg sont aussi appelées les lois antijuives.

Krach de 1929 : Le krach de 1929 est une crise boursière qui se déroula à la Bourse de New York entre le jeudi 24 octobre et le mardi 29 octobre 1929. Cet événement marque le début de la Grande dépression, la plus grande crise économique du XX^e siècle.

Mein Kampf : *Mein Kampf* est un ouvrage politique rédigé par Adolf Hitler entre 1924 et 1925 pendant sa détention à la prison de Landsberg, détention consécutive au putsch de la Brasserie*, coup d'État manqué au soir du 8 novembre 1923. Il contient des éléments autobiographiques, l'idéologie politique du nazisme, l'histoire des débuts du N.S.D.A.P* et diverses réflexions sur la propagande ou l'art oratoire.

NSDAP - DAP : Fondé en 1919, le DAP (*Deutsche Arbeiterpartei*) est à l'origine le parti des travailleurs allemands. Le 24 janvier 1920, ce parti présente son programme en 25 points et est alors rebaptisé N.S.D.A.P. (*National-sozialistische Deutsche Arbeiter Partei*, ce qui signifie textuellement « Parti National-Socialiste des Travailleurs Allemands », en abrégé : le parti nazi.

Nuit de Cristal : La Nuit de Cristal est le pogrom* contre les Juifs du III^e *Reich* qui se déroula dans la nuit du 9 novembre au 10 novembre 1938 et dans la journée qui suivit. Présenté par les responsables nazis comme une réaction spontanée de la population suite à l'assassinat, le 7 novembre 1938, de Ernst vom Rath, un secrétaire de l'ambassade allemande à Paris, par un jeune Juif polonais d'origine allemande, Herschel Grynszpan. Ce pogrom fut en réalité ordonné par le chancelier du *Reich*, Adolf Hitler et organisé par le ministre de la propagande Joseph Goebbels, et commis par des membres de la *Sturmabteilung* (SA)*, de la *Schutzstaffel* (SS)* et de la Jeunesse hitlérienne, soutenus par le *Sicherheitsdienst* (SD – service de renseignements de la SS), la Gestapo* et d'autres forces de police.

Nuit des longs couteaux : La Nuit des longs couteaux est une série d'assassinats perpétrés par les nazis en Allemagne entre les 29 juin et 2 juillet 1934, et plus spécifiquement la nuit du 29 au 30 juin 1934. Au moins 85 personnes furent tuées par des membres de la *Schutzstaffel* (SS)* et de la Gestapo*, même si le bilan final fut sans doute plus proche de la centaine de victimes, dont la majorité appartenait à la *Sturmabteilung* (SA)*, avec un millier de personnes arrêtées. Cette purge permit au chancelier Adolf Hitler de briser définitivement toute velléité d'indépendance de la SA*, débarrassant ainsi le mouvement nazi de son aile populiste qui souhaitait que la révolution politique soit suivie par une révolution sociale.

Pogrom : Le mot pogrom désigne un assaut, avec pillage et meurtres, d'une partie de la population.

Procès de Nuremberg : Le Tribunal de Nuremberg a été créé le 8 août 1945 par les États-Unis, la France, la Grande-Bretagne et l'URSS afin d'intenter un procès contre 24 hauts dignitaires nazis accusés de crimes contre la paix, crimes de guerre et crimes contre l'humanité. Des 24 prévenus, seuls 22 comparurent car l'un s'était suicidé et l'autre était introuvable. Ce procès qui se tint donc du 20 novembre 1945 au 1^er octobre 1946 aboutit à la condamnation à mort par pendaison de douze condamnés. Des peines de prison allant jusqu'à la perpétuité sont prononcées tandis que trois accusés sont acquittés.

Putsch de la Brasserie (aussi appelé Putsch de Munich) : Le putsch de la Brasserie, ou putsch de Munich, fut une tentative de prise du pouvoir par la force en Bavière menée par Adolf Hitler, dirigeant du Parti national-socialiste des travailleurs allemands (N.S.D.A.P.*), dans la soirée du 8 novembre 1923. Elle se déroula principalement à la *Bürgerbräukeller*, une brasserie de Munich. Ce coup d'État se termina finalement dans la confusion et se solda par un échec total des putschistes. Condamné à cinq ans de détention, Adolf Hitler ne passa finalement que moins de

quatorze mois à la prison de Landsberg, mettant son incarcération à profit pour rédiger *Mein Kampf**.

Race humaine : concept qui n'existe pas ! Bien qu'il soit, au XIXe siècle, employé pour distinguer les groupes humains selon des critères arbitraires (religion, nationalité, couleur de peau, etc.), des études scientifiques sur la génétique ont montré, dès le milieu du XXe siècle, qu'aucun argument biologique ne pouvait légitimer la notion de race humaine.

République de Weimar : La République de Weimar désigne la démocratie parlementaire que connut l'Allemagne entre 1919 et 1933. C'est en effet dans la ville de Weimar que, à la suite de la défaite allemande à la fin de la Première Guerre mondiale, l'Assemblée nationale constituante allemande rédigea la Constitution de Weimar qui fut adoptée le 31 juillet 1919. Premier régime démocratique allemand, il fut marqué par de nombreuses tensions et des conflits internes. Il disparut après l'accession au pouvoir d'Adolf Hitler en janvier 1933.

Résistance : La Résistance, c'est refuser d'être soumis ou s'opposer à quelque chose que l'on considère comme injuste. La Résistance peut prendre différentes formes, violentes ou non : se battre, détruire des moyens de communication, distribuer des journaux clandestins, protéger et cacher une partie de la population, ne pas respecter une loi qui va à l'encontre de nos valeurs, etc. La Résistance s'organise généralement clandestinement.

SA - Sturmabteilung : La *Sturmabteilung*, SA en abrégé et traduite en français par le terme *Section d'assaut*, formait une organisation paramilitaire du parti nazi, le N.S.D.A.P. Les SA jouèrent un rôle important dans l'accession au pouvoir d'Adolf Hitler dans les années 1930. Les *Sturmabteilung* sont souvent appelés « chemises brunes » en raison de la couleur de l'uniforme qu'ils portent à partir de 1925.

Salut fasciste : Réappropriations par Mussolini du salut romain qui accompagnait l'*Ave Caesar* (trad. : *Empereur, je te salue*). Le salut fasciste s'exécute par le bras et la main droite tendus. Ce signe de ralliement du fascisme italien est ensuite adopté par le parti nazi de Hitler, ce qui lui vaut désormais d'être fortement associé au nazisme ; il est par conséquent souvent désigné sous les noms restrictifs de salut nazi ou de salut hitlérien.

Shoah : La Shoah (en hébreu : « catastrophe ») est l'extermination systématique par l'Allemagne nazie des trois quarts des Juifs de l'Europe occupée, soit les deux tiers de la population juive européenne totale et environ 40 % des Juifs du monde, pendant la Seconde Guerre mondiale. Ce bilan représente entre cinq et six millions de victimes selon les estimations des historiens. Ce génocide des Juifs constituait pour les nazis « la Solution finale à la question juive* ». Le terme de « judéocide » est également fréquemment utilisé.

Solution finale de la question juive : Terme utilisé par les nazis lors de la conférence de Wannsee* en janvier 1942 pour désigner la déportation* et la destruction de tous les Juifs d'Europe.

SS - Schutzstaffel : La *Schutzstaffel*, SS en abrégé et signifiant *escadron de protection*, fut une des principales organisations du régime nazi. Fondée en 1925, initialement chargée de la protection rapprochée d'Adolf Hitler, la SS* devint au fil des années un véritable État dans l'État, accumulant les compétences et les missions et passant d'un groupuscule à une énorme organisation aux fonctions politiques, répressives et militaires. Elle fut aussi le principal organisateur et exécutant de la destruction des Juifs d'Europe, que cela soit lors des opérations mobiles de tuerie perpétrées en Pologne et en Union soviétique par les *Einsatzgruppen**, puis par la mise en place des camps d'extermination.

Traité de Versailles : Le Traité de Versailles est le traité de paix signé entre l'Allemagne et les Alliés de la Première Guerre mondiale. Élaboré au cours de la conférence de Paris, le Traité fut signé le 28 juin 1919, dans la galerie des Glaces du château de Versailles et promulgué le 10 janvier 1920. Il annonce la création d'une Société des Nations et détermine les sanctions prises à l'encontre de l'Allemagne. Celle-ci, qui n'était pas représentée au cours de la conférence, se vit privée de ses colonies et d'une partie de ses droits militaires, amputée de certains territoires et astreinte à de lourdes réparations économiques.

Bibliographie sélective

G. BENSSOUSSAN, J.-M. DREYFUS, E. HUSSON, *Dictionnaire de la Shoah,* Larousse, 2009.

D. BOVY, *Dictionnaire de la Shoah et de la barbarie nazie,* Les Territoires de la Mémoire – Luc Pire, 2007.

P. BRUSSON, *De mémoire vive,* éd. Céfal, 2003.

L. CHAGOLL, *Au nom du Führer*, Jacques Antoine, 1980.

L. CHAGOLL, *Tsiganes sous la croix gammée. Le sort des communautés Sinti et Roma,* Luc Pire, 2009.

C. DELBO, *Auschwitz et après,* 3 tomes, Les Éditions de Minuit, 1970-1971.

W. EISNER, *Le complot : l'histoire secrète des Protocoles des Sages de Sion*, Grasset, 2005.

M. FERRO (éd.), *Nazisme et communisme. Deux régimes dans le siècle*, Hachette Littératures, 1999.

K. FINGS, H. HEUSS, F. SPARING, *De la « science raciale » aux camps. Les Tsiganes dans la Seconde Guerre mondiale*, Centre de Recherches Tsiganes CRDP Midi-Pyrénées, 1997.

Fr. FONTAINE, *La guerre d'Espagne : un déluge de feu et d'images*, BDIC, 2003.

M. GILBERT, *Atlas de la Shoah,* éditions de l'aube/Samuelson, 1992.

J. GOTOVITCH et Ch. KESTELOOT (dir.), *Occupation, répression : un passé qui résiste*, Labor, 2002.

A. GUYOT et P. RESTELLINI, *L'art nazi : un art de propagande*, Bruxelles, Complexe, 1996.

R. HILBERG, *La destruction des Juifs d'Europe,* 3 tomes, Gallimard, 2006.

R. HILBERG, *Exécuteurs, victimes, témoins,* Gallimard, 1994.

R. HILBERG, *Holocauste : les sources de l'histoire,* Gallimard, 2001.

D. KENRICK et G. PUXON, *Les Tsiganes sous l'oppression nazie,* Centre de Recherches Tsiganes CRDP Midi-Pyrénées, 1996.

I. KERSHAW, *Hitler. Essai sur le charisme en politique,* Gallimard, 1995.

I. KERSHAW, *Le mythe Hitler. Image et réalité sous le IIIe Reich,* Flammarion, 2006.

I. KERSHAW, *Qu'est-ce que le nazisme ? Problèmes et perspectives d'interprétation*, Gallimard, 1993.

E. LEON et J.-P. SCOT, *Le nazisme des origines à 1945,* Armand Colin, 1997.

G. LEWY, *La persécution des Tsiganes par les nazis,* Les Belles Lettres, 2003.

Fr. MARCOT (dir.), *Dictionnaire historique de la Résistance*, Robert Laffont, 2006.

M.-A. Matard-Bonucci et P. Milza (éds.), *L'homme nouveau dans l'Europe fasciste*, Fayard, 2004.

G. MOSSE, *Les racines intellectuelles du IIIe Reich. La crise de l'idéologie allemande*, Calmann-Lévy / Mémorial de la Shoah, 2006.

G. MOSSE, *La Révolution fasciste : vers une théorie générale du fascisme*, Seuil, 2003.

F. PLISNIER, *Ils ont pris les armes pour Hitler : la collaboration armée en Belgique francophone*, Luc Pire, 2008.

L. POLIAKOV, *Bréviaire de la haine : le IIIe Reich et les Juifs*, Presses Pocket, 1993.

L. POLIAKOV, *Histoire de l'antisémitisme*, 2 vol., Seuil, coll. « Points », 1991.

Ph. RAXHON, *Les Territoires de la Mémoire. Le catalogue,* éd. Crédit communal, 1999.

L. RICHARD, *Le nazisme et la culture*, Bruxelles, Complexe, 2006.

H. P. RICHTER, *J'avais deux camarades… Dix années sans les Jeunesses hitlériennes*, Hachette Jeunesse, 2005.

J. SEMELIN, *Sans armes face à Hitler : la Résistance civile en Europe 1939-1945*, Payot, 1998.

Y. TERNON, *Les Médecins allemands et le national-socialisme : les métamorphoses du darwinisme*, Tournai, Casterman, 1973.

H. WELZER, *Les exécuteurs. Des hommes normaux aux meurtriers de masses,* Gallimard, 2007.

J.-M. WINKLER, *Gazage de concentrationnaires au château de Hartheim*, Tirésias, 2010.

M. WINOCK, *Édouard Drumont et Cie : antisémitisme et fascisme en France*, Seuil, 1982.

Crédits illustrations et photographies

Couverture

P.1 : Copyright Farmprod - *August Landmesser*

Préambule

P.10 : Copyright Bundesarchive (Bild 022-060) - *Kundgebung im Lustgarden*

P.11 et 12 : Copyright Territoires de la Mémoire asbl - Photos de l'exposition *Plus Jamais ça !*

P.14 : Copyright Bundesarchive (Bild 183-2004-1202-501) - *Besichtigung durch Adolf Hitler*

P.16 : Copyright Bundesarchive (Bild 101II-MW-5716-45A) - *NSV Flüchtlingsbeireuung*

Activité 1

P.22 : source Wikimedia Commons - *coup d'un communiste*

P. 24 : source Wikimedia Commons - *coup de poignard dans le dos*

P.26 : source Wikimedia Commons - *soupe populaire*

p.30 : Copyright Jerry Tavin / Everett Collection / Reporters - *tract électoral nazi*

Activité 2

P.36 : Copyright Rue des archives / Reporters - *Affiche de propagande nazie*

P.36 : source Wikimedia Commons - *timbre de l'Allemagne nazie*

P.38 : Copyright Bundesarchive (Bild 244-64) - *Centre d'hygiène raciale et de biologie pénale de l'Office de la santé du Reich.*

P.40 : source Wikimedia Commons - *à l'écoute d'Hitler*

Un outil à destination des enseignants et animateurs en préparation à la visite de l'exposition Plus Jamais ça !

Désireux d'offrir au monde de l'Éducation un service qui répond au plus près à leurs besoins, les Territoires de la Mémoire asbl présente le dossier pédagogique Plus jamais ça ! Dossier de préparation à la visite de l'exposition (à partir de 15 ans).

Le projet est né d'un constat : la visite de notre exposition permanente sur la déportation au sein du système concentrationnaire nazi ne permet pas aux néophytes, a fortiori aux plus jeunes, d'appréhender le contenu de manière optimale. Une préparation en amont se révèle donc indispensable afin d'éviter l'incompréhension, la distorsion du message et/ou une potentielle mauvaise gestion des émotions à la vue de certaines images ou à l'écoute de certains témoignages.

Le corpus Plus jamais ça! ne constitue cependant qu'une première étape nécessaire mais assurément pas suffisante; il s'agit d'une amorce, d'une première rencontre essentielle avec l'histoire des événements commémorés au travers de l'exposition.

Pour approfondir la thématique et/ou diversifier les approches, nous vous invitons à consulter la liste de nos autres outils pédagogiques sur notre site Internet : www.territoires-memoire.be.

Territoires de la Mémoire

Avec le soutien de la Wallonie, de la Fédération Wallonie-Bruxelles, de la cellule de coordination pédagogique Démocratie ou barbarie – Ministère de la Fédération Wallonie-Bruxelles, de la Province de Liège, de Liège Province Culture, de la Ville de Liège et du Parlement de Wallonie.

Éditeur responsable : Michaël Bisschops, président. Bd de la Sauvenière 33-35. 4000 Liège